

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Associer les opérateurs forestiers à l'entretien routier

G.R.M
Koula-Moutou/Gabon

LA problématique de l'implication des exploitants forestiers dans l'entretien routier se précise de plus en plus. Depuis le début de sa mission d'inspection du réseau routier national, le ministre Léon Armel Bounda Balonzi n'a de cesse d'apprécier ce volet, dans un principe gagnant-gagnant, notamment dans les zones d'exploitation forestière. Les premières expériences montrent qu'il faudrait donc insister dans ce sens. Selon le ministre des Travaux

publics, "le partenariat avec les opérateurs économiques forestiers est encourageant dans la province de la Ngounié, particulièrement sur la route Mouila-Mimongo". Le même partenariat est louable dans le Haut-Ogooué, où un forestier s'est associé à la direction provinciale des Travaux publics pour entretenir la section Bakoumba-Lekoko, à la frontière avec le Congo. Il en est ainsi également dans l'Ogooué-Lolo, où un opérateur forestier a effectué des travaux d'ensevelissement mécanisé et de remise en forme sur près de 40 km, entre Pana et Koula-Moutou. Tout comme sur la bretelle



Photo : GRM / L'Union

Un pont vétuste, fait en matériaux de courte durée situé entre Koulamoutou et le village Mougamou.

Mikouyi-Carrefour Leroy. Derrière ce partenariat envisageable, l'avantage est lié aux éléments dont dispose chaque entité. "Aujourd'hui, faute de matériels dans les

unités territoriales, les Travaux publics doivent s'associer aux forestiers pour entretenir les routes sur lesquelles ces derniers circulent pour écouler leurs

grumes, en se servant des engins de ces opérateurs économiques pour améliorer le niveau de service des routes non revêtues", a estimé le ministre.

PME forestières : l'appui de l'AEAFFB



Photo : JOE MANIANGA

Vue d'un atelier de fabrication de meubles.

JM
Libreville/Gabon

L'Agence d'exécution des activités de la filière forêt-bois (AEAFFB) a signé dernièrement une convention de collaboration avec "La Gabonaise des forêts" (Gafor) à Libreville. Selon l'agence gabonaise, "cette convention s'inscrit dans le cadre de la pépinière d'entreprises gabonaise créée au sein de l'AEAFFB. Elle n'intègre que des jeunes Petites et moyennes entreprises forestières (PMEF) et Petites et

moyennes industries forestières (PMIF) gabonaises qui exercent dans la filière bois depuis l'amont jusqu'à l'aval de la filière". Ainsi, l'AEAFFB va mettre à la disposition des adhérents de la pépinière des locaux dédiés comportant des bureaux et une salle de réunion pourvue d'une connexion internet haut débit. Mais, elle va aussi proposer, grâce à ses experts, un accompagnement technique aux entrepreneurs. Pour sa part, "La Gabonaise des Forêts", créée en 2017, va apporter son expertise dans l'abattage et le tronçonnage.

Diba-Diba : l'interminable chantier routier

GMNN
Libreville/Gabon

QUE manque-t-il pour achever les travaux de la route du lycée Diba-Diba, située dans le 1er arrondissement de Libreville? Les riverains rencontrés tout au long de ce chantier routier visiblement abandonné depuis longtemps se posent cette question. Surtout lorsque tous les engins et les ouvriers qui construisaient ladite voie ont quitté les lieux. Pourtant, cette route fait partie du programme de réhabilitation des voiries lancé par le gouvernement en 2019. Des travaux de réhabilitation devaient couvrir une période de 5 mois environ, et portaient sur un linéaire de 13 kilomètres. Ils concernaient la réfection des



Photo : GMNN

La route inachevée de Diba-Diba.

tronçons routiers à Libreville et Owendo. Or, pour le cas de Diba-Diba, le constat actuel est loin des espoirs suscités par le lancement de ces travaux. Bien qu'une partie de cette route soit bitumée avec du béton, l'autre attend toujours la pose des matériaux de construction. Sur le chantier, plus aucun panneau ou pancarte donnant des informations sur le maître d'ouvrage et autres

n'existe. Les riverains concluent automatiquement à l'abandon du chantier de leur route. Car, il devait être livré en mars dernier. En 2013, pour réclamer la construction de cette route où le coût du transport est élevé, les élèves dudit lycée avaient observé un mouvement d'humeur. De regrettables heurts eurent lieu entre ces derniers et les forces de l'ordre.